



IFAW *en* ACTION

Fonds International pour la Protection des Animaux

Sauver les Ours à collier de la torture

L'ours noir d'Asie en danger (*Ursus thibetanus*) est fréquemment appelé "ours à collier" en raison du croissant blanc de fourrure qui orne sa poitrine.



© IFAW/Richard Sobol

Quelque 7 600 ours noirs d'Asie, ou "ours à collier", sont détenus dans d'effroyables conditions dans plus de 400 "fermes" de dressage d'ours à travers la Chine. La plupart des ours en captivité sont détenus dans de petites cages qui ne leur permettent pratiquement aucun mouvement. Nombre d'entre eux souffrent de blessures ouvertes à l'abdomen causées par un cathéter rudimentaire implanté pour drainer la bile sécrétée par la vésicule biliaire. Cette bile est utilisée dans les médecines traditionnelles (MT), les fortifiants, thés et même les shampooings.

Révéler la cruauté

IFAW a révélé dans un exposé en 1993 que plus de 10.000 ours étaient incarcérés dans des fermes de production de bile d'ours en Chine. En réponse, nous avons mis en place une campagne mondiale visant à mettre un terme à cette pratique cruelle. En grande partie grâce à l'intervention d'IFAW, les autorités chinoises ont fermé les fermes les plus atroces, arrêté de délivrer de nouvelles autorisations d'exploitation de fermes d'ours et commencé à accepter les suggestions formulées en matière d'amélioration des conditions de vie des ours en captivité. IFAW a sauvé neuf animaux dans une ferme et construit un sanctuaire à leur intention dans le Sud de la Chine.

Nous continuons à œuvrer entre autre avec les agences gouvernementales chinoises pour fournir un traitement humain aux ours en captivité, préserver les populations d'ours sauvages, promouvoir la législation en matière de protection animale, réduire le marché des produits à base de bile d'ours et finalement éliminer l'exploitation de ces espèces en danger.

Le sanctuaire des ours de Panyu : sécurité et éducation

Aujourd'hui, six des ours sauvés par nos soins coulent des jours heureux dans le sanctuaire pour ours de Panyu. Ils passent leur temps à s'ébattre dans des pièces d'eau, dormir et explorer les deux acres de terrain boisé, loin de toute appréhension, douleur et privation de nourriture.

Chaque ours présente des caractéristiques qui lui sont propres. Chu Chu aime jouer. Donny, le plus âgé, est pratiquement aveugle après de nombreuses années de confinement. Digger, l'une des deux femelles du sanctuaire, est reconnaissable à son épaisse collerette. La plus timide, c'est Elizabeth, qui subvient généralement à ses propres besoins. Frisky Hong, l'un des plus imposants, aime se mesurer à ses congénères. Doux et affectueux, Xie Sheung est le plus à l'aise en présence de l'homme.

Le sanctuaire ne se contente pas d'alimenter ces ours. Il permet également de mener des recherches non intrusives, importantes pour des espèces très peu documentées comme les ours noirs d'Asie. Ainsi, les directeurs d'IFAW, les chercheurs et les vétérinaires sont-ils occupés à mettre au point un programme de contrôle sanitaire ayant recours à des indicateurs biologiques et éthologiques.

En outre, notre programme de gestion éthologique fait du sanctuaire de Panyu un "modèle d'excellence" pour le soin à apporter aux animaux en captivité en Asie.

IFAW met en place un centre éducatif au sanctuaire dans le but d'accueillir des expositions sur les fermes d'ours et la préservation de l'ours sauvage, ainsi qu'un "Jardin médicinal traditionnel" témoin pour mettre en lumière les composants des médicaments à base d'herbes médicinales. Des programmes de sensibilisation au bien-être animal pour écoliers et grand public sont également en prévision.

Promouvoir des solutions alternatives à base d'herbes médicinales

Le marché mondial en plein essor des médecines traditionnelles – légal et illégal – décime les ours et de nombreuses autres espèces. C'est la raison pour laquelle IFAW plaide en faveur de programmes de sensibilisation à la préservation et encourage les praticiens adeptes de la médecine traditionnelle à recourir à des solutions alternatives à base d'herbes médicinales.

Nous avons collaboré avec les responsables chinois de la CITES et des praticiens adeptes des médecines traditionnelles ainsi que des revendeurs de différents pays, pour le lancement de campagnes d'éducation publique relatives au lien entre les produits des médecines traditionnelles et le commerce illégal d'espèces en danger.

IFAW et le Department for Environment Food and Rural Affairs (DEFRA) du Royaume-Uni ont subventionné une étude de trois ans menée par des chercheurs de l'Université du Middlesex visant à identifier des solutions alternatives pour la bile d'ours, les os de tigre et la corne de rhinocéros. Nous avons également aidé la Chinese Medicine Association of Suppliers, basée au Royaume-Uni, and la China Chamber of Commerce of Medicines and Health Products Importers and Exporters dans la mise en place d'un système de certification pour les MT, connu sous la dénomination "Green Label" en Chine et le "Kitemark Scheme" au Royaume-Uni.

Nous avons noué des partenariats avec l'US Fish and Wildlife Service, des écoles de MT, des associations actives dans le secteur des herbes médicinales et autres organisations aux États-Unis pour réduire l'utilisation de produits contenant des dérivés d'espèces en danger et instaurer un label vert visant à assurer la qualité des produits et la protection de la faune et de la flore sauvages. IFAW

contribue également à l'établissement d'un programme pour informer les étudiants en MT et les professionnels du secteur sur une politique de conservation pertinente, sur la biodiversité et les questions éthiques.

————— Pour mieux comprendre —————

■ Les fermes d'ours ont fait leur apparition en Chine et en Corée du Nord au début des années 1980 pour compléter les approvisionnements en bile une fois récoltée des ours sauvages massacrés pour leur vésicule biliaire.

■ Il existe des solutions alternatives efficaces à la bile d'ours et autres préparations de MT à base d'animaux.

■ L'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*) figure en Annexe I de la Convention des NU sur le Commerce des Espèces en Danger (CITES), interdisant le commerce international. Il bénéficie uniquement d'une protection de Classe II en vertu de la loi chinoise sur la protection de la faune et de la flore sauvages, autorisant la commercialisation locale de sa bile. Cette dichotomie entrave l'application de la loi.

————— Comment aider —————

■ N'achetez pas de produits contenant de la bile d'ours, utilisez des solutions alternatives à base de plantes non menacées d'extinction.

■ Soutenez uniquement les praticiens MT et les vendeurs soucieux de l'éthique, qui n'usent pas de composants élaborés à partir d'animaux et de plantes en danger.

■ Rédigez une lettre pour soutenir les efforts d'IFAW afin de mettre un terme aux fermes d'ours et promouvoir les solutions alternatives à la bile d'ours. Envoyez votre lettre à : IFAW China, Room 705, Golden Tower, No.1 Xibahe South Road, Chaoyang District, Beijing 100028, P.R.C

Pour en savoir davantage quant à nos efforts visant à sauver les ours à collier et autres animaux dans le monde, visitez notre site Internet à l'adresse www.ifaw.org ou composez le :

+ 32 2 230 97 17 pour la Belgique, + 33 3 26 48 05 48 pour la France.



© IFAW/Chris Davies

Vous pouvez nous aider à protéger les ours sauvages et à éliminer les fermes d'ours en boycottant les produits contenant de la bile d'ours.



© IFAW

Les ours sauvés au Sanctuaire de Panyu (IFAW) construisent des antres pour y dormir, signe que leurs instincts naturels ne furent pas annihilés durant leurs années de captivité.